

« Ces plaisirs violents »

Boulevard de la Constitution – 19 juin 2020



These violent delights have violent ends
And in their triumph die, like fire and powder
Which, as they kiss, consume.

William Shakespeare, *Roméo et Juliette*, acte 2 scène 6.

Cette inscription se compose d'au moins deux énoncés. Le premier, « Ces plaisirs violents / auront / une fin violente », emprunte au style formulaire du discours biblique, on pense en particulier à la parole de Jésus « qui vit par l'épée périra par l'épée » (Matthieu, 26:52). Dans *Roméo et Juliette*, Shakespeare met cet avertissement dans la bouche d'un ecclésiastique : frère Laurent, prêchant raison à Roméo. Le fait qu'il s'agisse d'une citation de Shakespeare n'est ici pas signalé de façon explicite (ni guillemets, ni signature). On peut se demander si le scripteur en connaît la source ou s'il s'agit d'une citation de deuxième main. En effet, cette citation a connu depuis 2016 une certaine circulation médiatique en tant que réplique récurrente de la série *Westworld* ; ce qui semble confirmer cette origine médiatisée, c'est que là où le vers de Shakespeare est généralement traduit en français par « Ces plaisirs

ont [...] », la traduction française de la série donne « Ces plaisirs auront [...] », comme sur l'inscription du boulevard de la Constitution.

Aligné en bas à droite de cette sentence, là où cette disposition spatiale du texte évoque la tradition de l'exergue, ce qui ferait attendre le nom de l'auteur, on lit : « 2020. Pas d'place pour les putains ! ».

L'élision de l'article partitif « de », l'euphonie « 2020/putains » et le point d'exclamation semble traduire un effort de sloganisation : le scripteur entend vraisemblablement protester contre la prostitution (légale en Belgique depuis 1948). Les prostituées n'ont pas leur place en 2020, estime le scripteur qui formule à leur endroit une exclusion. Les « putains » se voient frappées d'atopie : en grec, *atopos* désigne tout ce qui n'est « pas à sa place », et signifie par dérivation « non convenable, malséant ou pervers ».

Cette inscription qui dénonce les « plaisirs violents » étonne par sa violence, non seulement parce que le choix lexical de « putains » traduit un manque d'empathie, mais surtout parce que le lieu d'occurrence (un muret bas surmonté d'une dalle oblongue) semble emprunter au support formel de la pierre tombale. La présence d'une année (« 2020 ») ainsi que la croix formée par la fissure latérale et l'arrête longitudinale renforcent cet effet de sens : « Ces plaisirs violents auront une fin violente » constitue en quelque sorte l'épithaphe du tombeau de la prostitution, édifice édifiant et chargé de menace.